

bulletin historique

● ville de Lambersart N°30 . Oct. 2021

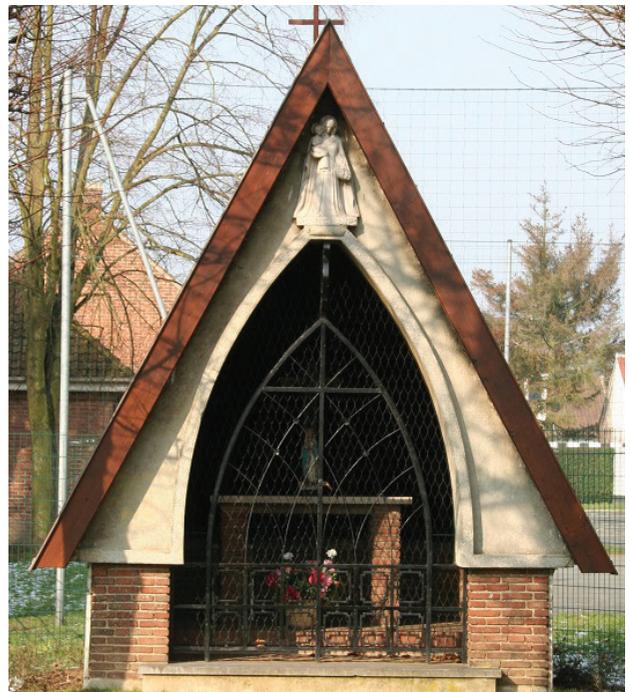
● **SOMMAIRE** : p.1 : L'unique chapelle à Lambersart - **Dossier central** : Le 1^{er} maire photographié, Félix Clouët des Pesruches
p.4 : L'école Rameau à La Cessoie (1965)



L'unique chapelle à Lambersart (1951)

● C'est la seule chapelle existante à Lambersart sur la voie publique. Notre Dame des champs se situe à côté de la ferme du Mont Garin, quartier des Conquérants, face au 3^e cimetière civil de Lambersart créé en 1930 à côté du cimetière militaire allemand de 1920 (après ceux du Bourg, 1866 et de Canteleu, 1884). Cette chapelle récemment restaurée avait été bénie le 24 juin 1951 et offerte par les paroissiens de St-Calixte à leur curé (de 1948 à 1972) Maurice Tiberghien, à l'occasion de son jubilé d'argent. C'est un beau petit édifice à double pente avec tuiles plates, dessiné par le cabinet d'architectes Jules Lesaffre et Charles Abadie. L'entreprise de menuiserie familiale Lambrette et des habitants de la rue de Verlinghem sont photographiés pendant les travaux (nos remerciements à Chantal Danjou). Le lotissement des Conquérants ne sera construit que 15 à 20 ans plus tard. Une de ses rues

proches s'appelle rue des Champs en référence à cette chapelle et aux anciens champs de la ferme du Mont-Garin alors occupée par la famille d'agriculteurs Lamblin, jusque 1975.



dossier

Le premier maire photographié officiellement, Félix Clouët des Pesruches

● Félix Louis Clouët des Pesruches est né à Baisieux le 3 septembre 1838. Il entre à Saint Cyr en 1855 et en sort sous-lieutenant au 2^{ème} zouave en 1857. Il participe aux campagnes militaires de l'époque napoléonienne en Italie (1859) et au Mexique (1862). Décoré de la Légion d'Honneur en 1864, il est promu capitaine en 1867 et épouse en 1870 Marie-Antoinette Berthe Panon Desbassays de Richemont, fille de Paul, député d'Indre-et-Loire, sénateur et riche administrateur colonial à La Réunion, dont il héritera de sa fortune en 1875.

Capturé à Metz en 1870 dans la guerre contre la Prusse, Félix n'est libéré qu'en 1871. Il devient lieutenant-colonel en 1875, commandant le 1^{er} RIT à Lille. Il s'installe alors à Lambersart au château Saint-Louis rue de la Carnoy, légué par son oncle Eudoxe Poulle en 1873 (voir le dossier du bulletin n°26). Il prend sa retraite en 1880. Ce château néoclassique qu'il surélève d'un étage avec balustrade

est doté d'un superbe parc aux essences variées dont le Ginkgo japonais (parc loti en 1888). C'est là que naissent 6 de ses 8 enfants (Félicie née à Paris, 1871 et Paul né à St-Avertin, Indre-et-Loire, 1872) : Louis (1873), Valentine (1874), Eglé (1875), Jean (1879), Denis (1881) et Brigitte (1884).

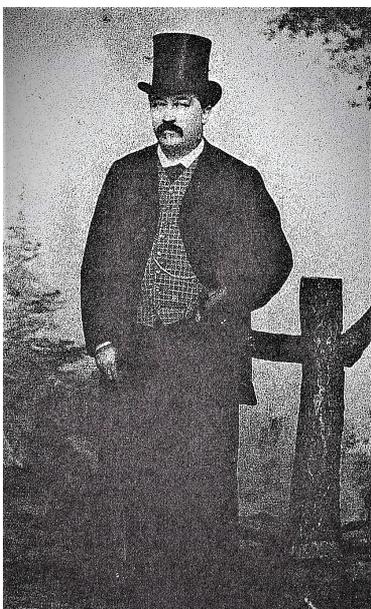


Fervent catholique, vice-président de commission de l'assemblée générale des catholiques du Nord en 1887, il est membre de la commission permanente de l'œuvre des écoles catholiques de Lille en 1889. Auparavant il a créé à côté de son château l'école maternelle et de filles Jeanne d'Arc en 1878 et a financé aussi l'école de garçons Saint Joseph édiflée en 1882 (disparue en 1980 rue de l'Avenir face à l'église ; voir la photo de 1910).

Bonapartiste, adjoint du maire Alfred Becquart (1888-1892), il devient maire à son tour. En 1893, il fait construire un magnifique hôtel de ville (le premier de Lambersart, le seul à ce jour construit pour cette destination) à l'angle de l'avenue de l'Hippodrome et de l'avenue du Bois, sur un terrain concédé par Edmond Ory, conseiller municipal de la majorité. Ce château éclectique est

pouvoir du bourg vers le centre de l'avenue de l'hippodrome à la croisée du Bourg, de Canteleu et du Canon d'or, correspond à la vision du maire d'une ville prestigieuse (voir le dossier du bulletin n°8).

Il signe son 1^{er} acte d'état civil le 15 mai 1892 au soir de son élection. Sa femme décède à Paris le 24 août à 45 ans donc il est veuf le reste de son mandat et hérite d'une belle somme de sa belle-famille. Son dernier acte date du 15 avril 1897, pour raison de santé. C'est Auguste Bonte qui signe jusqu'au 10 juin 1897 comme 1^{er} adjoint. La ville atteint alors 5000 habitants puis va doubler entre 1900 et 1914. Ce maire bienfaiteur pour sa commune contribue financièrement à la reconstruction de l'église Saint Calixte en 1894. Félix Clouët des Pesruches est cité dans le rapport de la société Saint Vincent de Paul le 27 février



remarquable par son clocheton. Une cheminée rapportée par le maire porte des armoiries à moitié effacées, retrouvées au manoir du seigneur du bourg de Lambersart devenu cabaret et racheté par Félix Clouët. Elles ne seront identifiées qu'en 2012 comme celles de la famille De Sarrazin, seigneurs du village de 1580 à 1678, qui se trouvaient aussi au-dessus de l'entrée de l'ancienne église St-Calixte rasée en 1893 et sont toujours timbrées sur une cloche de 1603. Cette mairie est utilisée jusqu'en 1936. Outre l'opportunité du terrain, le transfert du

1898 comme un membre éminent et un homme « si discrètement généreux ». Il est également le premier maire dont nous ayons la photographie officielle. Il décède le 28 avril 1897, en tant que maire en exercice. Auguste Bonte qui le remplace enregistre son décès sur notre état-civil. Il est inhumé au cimetière du Bourg, où le tombeau familial situé au fond à gauche, est orienté vers le parc du château St-Louis, vendu vers 1900 par son fils Paul aux filateurs Wallaert, devenant « Château d'Été » et en 1998 un centre de services au n°38 rue de la Carnoy.



Le nom d'avenue Félix Clouët fut donné vers 1900 au nord de l'avenue Becquart, entre rue du Bourg et avenue du Général François Marceau.

Depuis 1930, la place triangulaire au Bourg porte son nom. Une stèle à droite de la salle Malraux officialise depuis 2015 le nom complet de la place avec la particule des Pesruches.

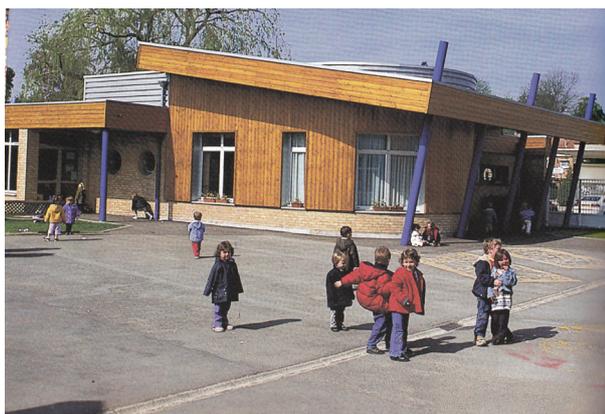


L'école maternelle et primaire Rameau à la Cessoie, 1965

● Dès 1962, le groupe Bâtir crée une corolle de pavillons dans le secteur nord-ouest de la métropole lilloise. Les premières maisons sont ainsi bâties à la limite de Lambersart et St-André et au fur et à mesure de l'avancée des travaux, il s'avère nécessaire de construire une école, à proximité de la place de la Cessoie. Le groupe est appelé école maternelle et primaire Rameau en octobre 1964, en période de renouveau de la musique baroque et pour le bicentenaire de la mort du célèbre compositeur français et théoricien de la musique classique Jean-Philippe Rameau (1683-1764). L'ouverture se fait le 17 septembre 1965 avec 5 classes, à l'angle de la rue Georges Bizet. On doit les noms de compositeurs d'opéras et ballets, des rues de La Cessoie (le Parc de la Cessoie n'est loti que dans les années 1970-80) et de cette école, au proche lieu-dit andrésien « Bel Air ». Rameau est notamment connu pour son opéra-ballet

« Les Indes galantes » composé en 1735 et comme claveciniste hors-pair. On lui doit aussi la chanson enfantine « Frère Jacques ». A noter que le Palais Rameau de 1881 à Lille doit, lui, son nom à son mécène, le généreux donateur Charles Rameau, président de la société lilloise d'horticulture, pour y accueillir des expositions.

L'école à l'allure moderne souffre d'un certain enclavement du quartier, de la concurrence de l'école catholique de la Cessoie (entrée côté andrésien du Parc de La Cessoie) et du vieillissement de la population résidentielle. La réunion des écoles Rameau en 1999 donne un nouvel élan à cette école dirigée par Christophe Fouache. Des travaux en 2001 agrandissent garderie et bâtiment d'école. 8 classes accueillaient 200 élèves en 2010. En 2021, ce sont 150 élèves répartis dans 6 classes.



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy

Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 10 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

